Non, Dieu n'a pas voulu nous ravir notre Père !
Ton zèle voit s'ouvrir comme une autre carrière
Plus féconde et plus belle encor ;
Tu viendras nous parler de Dieu, ton Bien suprême,
De Jésus que tu vois, de sa mère qui t'aime,
Du Sang Divin, notre trésor.

Oh ! ce Sang de l'Agneau, tu le bois dans l'ivresse,
Non plus comme au calice où ta sainte tendresse
Trouvait tant de suavité ;
Tu goûtes ses douceurs à leur source divine,
Aux blessures du Christ dont l'éclat t'illumine
Et t'empourpre de sa beauté.

Tu nous l'as fait aimer ce vin de tes délices,
Tu nous faisais offrir des vœux, des sacrifices,
Pour que tous les cœurs, d'une voix,
Chantent louange et gloire au sang du Dieu-Victime,
Et que les Rachetés, d'un mouvement sublime,
Tombent tous au pied de la croix !

Le premier, tu jetas au sol de la patrie
De l'amour de ce Sang la semence bénie
Qui croît chaque jour sous nos yeux ;
Et le doux Rédempteur récompensa ton zèle
En venant couronner son Apôtre fidèle
Au jour de son Sang Précieux !

Père, puisque tu *vis*, poursuis ton œuvre chère,
Avec un autre cœur de Pontife et de Père, (1)
Que le tien travaille pour nous.
Qu'il reste en ce séjour comme notre richesse,
Comme un consolateur d'une grande tristesse
Et ton souvenir le plus doux.

(1) Mgr Joseph LaRocque, décédé le 18 nov. de la même année.